

## EURE ET LOIR

**Distribution** → La Compagnie des Marchés, concept initié par Patrick et Francine Violas, a été inaugurée jeudi dernier à Barjouville devant cinq cents personnes.

## Un nouveau concept de distribution ouvre dans l'agglomération chartraine

« Le beau au service du bon » pour Albéric de Montgolfier, président du Conseil général « Un temple de la consommation plaisir », pour son inventeur Patrick Violas, un projet auquel Jean-Pierre Gorges, député-Maire de Chartres, assure son plein soutien... Les mots n'étaient pas trop forts au moment des discours d'inauguration de la Compagnie des Marchés sur la zone d'activité de Barjouville, jeudi dernier.

Cinq cents personnes présentes, un ballet incessant d'hélicoptères pour en emmener une moitié visiter le siège de la nouvelle entreprise inauguré au même moment à l'autre bout de l'agglo — les autres prendront une navette plus terre à terre —, un buffet panagruélique, un champion du Monde — de pâtisserie, Christophe Michalak —, le soutien des élus de tous poils, l'appui des chambres consulaires : au moins sur ce point Patrick Violas aura réussi son pari.

### Nouveau concept

En voulant créer : « Un nouveau concept de site de distribution qui donne envie de bonnes choses », l'entrepreneur met la barre très haut. Pour tenter de convaincre le chaland de venir sous cette immense halle circulaire de 900 m<sup>2</sup>, conçue par l'architecte Jean-Luc Céleau, Patrick Violas avance donc quelques arguments.

Au premier rang de ceux-ci, l'origine des produits. Selon l'entrepreneur, 70 % des produits vendus sont issus de (petits) producteurs du



jeudi à Barjouville. L'inauguration de la Compagnie des marchés a réuni autour de Patrick Violas (à gauche) de nombreuses personnalités dont Philippe Lirochon (au centre).

département, voire 80 % au rayon boucherie-charcuterie. Pommes de terres, carottes, haricots verts, lentilles, pommes, fromages, charcuteries et viandes diverses, tout ou presque porte une étiquette d'origine Eure-et-Loir.

De fait les filières sont courtes. Les producteurs ont été sélectionnés par un acheteur (voir encadré). En se passant d'intermédiaires, Patrick Violas peut afficher des prix similaires à ceux pratiqués en grande surface. D'ailleurs la Compagnie des Marchés n'a de marché que le nom, puisqu'il ne s'agit pas d'un rassemblement de commerçants indépendants — pas forcément producteurs d'ailleurs —, dans un même lieu.

### Profusion de services

Autre argument avancé, le service aux clients. Ainsi les courses seront portées jusqu'aux véhicules de ceux qui le souhaitent, les marchandises seront manipulées et pesées par une cohorte de vendeurs,

une consigne est prévue pour pouvoir continuer ses courses avec légèreté, des conseils seront prodigués, des chefs viendront donner des cours... Au total, près de soixante-dix personnes travailleront à la bonne marche de la structure.

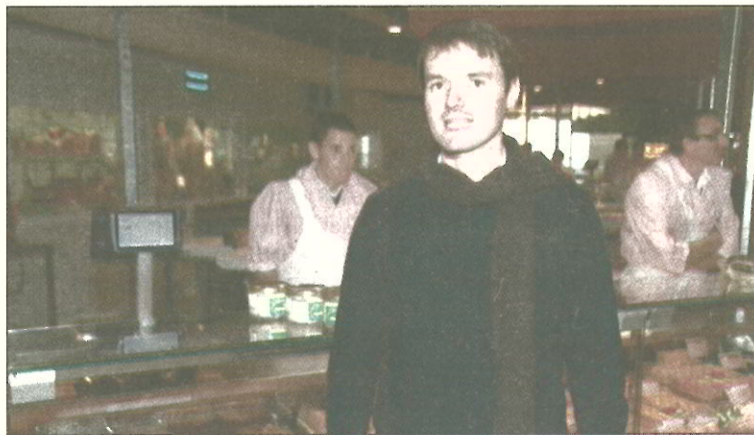
À côté de la vente de produits qui respecteront le fil des saisons, deux restaurants ont été implantés. Ouverts sur l'extérieur, ils proposeront des menus élaborés avec les produits frais de la Compagnie. L'un dans un esprit bistrot, l'autre proposant une cuisine plus traditionnelle. Bref, tout a été pensé par le couple Violas pour offrir ce que souhaitent les citadins. Ce concept sera décliné prochainement dans d'autres villes, les prochains dès 2011 au Mans et près de Tours. « Nous en ouvriront 25 dans les trois ans à venir et plus si affinité », a promis Patrick Violas avant de lancer par tous les haut-parleurs la Chevauchée des Walkyries à l'approche des hélicoptères...

HERVÉ COLIN.

### Producteur

## « Je suis emballé par le concept »

POUR LAURENT GUGLIELMI producteur et transformateur de porcs élevés sur paille à la Bazoche-Gouët (Les Cochonnailles du Haut-Bois) : « Je suis heureux de faire partie des producteurs sélectionnés. Avec Jacques (l'acheteur de la Cie des marchés), nous avons discuté un long moment et uniquement sur des notions de qualité. La question des prix n'a été abordée qu'à la fin et mes conditions ont été acceptées sans problème, rien n'a été négocié. J'ai tout de suite été emballé par le concept. Et le résultat est au-delà de ce que l'on imaginait. Même à Paris les plus belles affaires ne ressemblent pas à ça. Nous allons fournir une quinzaine de produits



différents et nous allons nous battre pour en mettre plus. En tout cas cela faisait longtemps que je n'avais pas vu de rayons achalandés comme ça. Je suis curieux de voir le retour du public. Pour ma part je serais le premier à avoir en

vie d'y faire mes courses. Dès que l'on passe la porte, on a envie. C'est sans prétention et Patrick Violas n'est pas tombé dans le travers de l'épicerie fine, on se sent bien ici. Et comme producteur je me sens bien aussi... »

**Bovins** → Une bonne centaine d'éleveurs étaient présents à la journée technique régionale de l'élevage bovin viande organisée le 30 septembre dernier, à Avord (Cher).

## La recherche au service des éleveurs



Le 30 septembre à Avord (Cher). Visite des éleveurs sur le site. (Photo : CRA Centre)

La Chambre régionale d'agriculture a organisé le 30 septembre dernier, à Avord (Cher), une journée technique régionale pour les éleveurs de bovins viande en partenariat avec l'Institut national de la recherche agronomique (INRA). L'objectif de cette journée était d'informer les éleveurs des travaux de recherche en cours à l'INRA, ainsi que leurs applications techniques. Le programme de la journée portait sur la recherche génétique, le bien-être animal ou encore la production de gaz à effet de serre par les ruminants.

### Cette journée régionale s'est déroulée en deux temps :

Le matin, la conférence plénière, au cours de laquelle Hubert de Ganay, vice-président de la chambre régionale d'Agriculture du Centre, a introduit cette journée en soulignant la nécessité pour les professionnels d'être au fait des derniers travaux de recherche sur l'élevage bovin viande. Il a remercié le Conseil régional pour son soutien envers la filière.

Catherine Beaumont, présidente des centres INRA de Tours et d'Orléans (par intérim), ainsi qu'Alain Ducos, chercheur, ont présenté l'unité expérimentale de l'INRA de Bourges. Leur intervention a été suivie d'une présentation des recherches en cours sur la génétique et le bien-être animal par d'autres spécialistes de l'INRA.

L'unité expérimentale de l'INRA de Bourges s'étend

sur plus de 600 hectares et regroupe trois élevages dont l'élevage bovin avec 250 vaches charolaises hors sol et 800 unités de gros bétail, le tout sur 25 000 m<sup>2</sup> de bâtiments agricoles. Le site recense actuellement 15 à 20 protocoles de recherche dont 7 soutenus par le Conseil régional.

L'après-midi, les ateliers thématiques ont permis, dans le cadre d'un circuit de visites organisé sur le site, d'aborder d'autres questions techniques : recherche génétique pour faciliter les vêlages, présentation d'un nouvel outil pour la détection des chaleurs, le "Heatime", recherches en cours sur les ruminants et les gaz à effet de serre, sécurisation des manipulations.

Cette manifestation qui fait suite à celle du 22 septembre 2009 sur le site de l'Organisme inter-établissements du Réseau chambre d'Agriculture (OIER) des Bordes (Indre), s'inscrit dans le cadre de la mise en place du programme d'actions de la filière bovin viande soutenu par le Conseil régional pour la période 2008-2011 (dispositif "CAP Filière") — actuellement en cours de révision.

Ce programme vise le maintien du potentiel de production de viande bovine en région Centre et son adaptation aux nouveaux modes de consommation, ainsi que la professionnalisation et l'amélioration de la compétitivité des élevages. Cette journée régionale bovin viande a bénéficié du soutien financier du Conseil régional.

### → Chiffres

## La filière bovin viande en région Centre en 2010

4 400 éleveurs de vaches allaitantes (dont 3 600 ayant plus de 20 vaches)

2 000 producteurs font partie d'une organisation de producteurs

203 910 vaches allaitantes, chiffre en hausse depuis 2006 (au niveau national le nombre de vaches diminue) : 8e région française en terme d'effectif.

On note une forte présence des troupeaux dans le sud de la région (Cher : 66 600 vaches et Indre : 93 600 vaches).

Principales races : charolaises et limousines

**Contrôle pulvé**  
**DURET** SA

## CONTROLE PULVERISATEUR OBLIGATOIRE

**Nous sommes agréés « toutes marques »**

Si les 8<sup>ème</sup> et 9<sup>ème</sup> chiffres de votre numéro SIREN se situent entre 20 et 39, la date limite de votre premier contrôle obligatoire est avant le 31 décembre 2010.

Avec nous, pas de contre visite, car un pré-contrôle est inclus dans la prestation



Renseignez-vous auprès de notre chef d'atelier du Groupe DURET pour prendre rendez-vous avant l'hiver

**DURET** SA

Voves 02 37 99 98 70  
 Auneau 02 37 31 20 36  
 Boulay les 2 Eglises (Mondétour) 02 37 38 36 73

# REUSSIR

# Eure et Loir

Centre Ile de France

avec **REUSSIR Direct affaires**  
 L'Info éco de l'agriculture

# horizons

Hebdomadaire régional agricole et rural

• n° 1078 - 22 octobre 2010 - 2,10 €

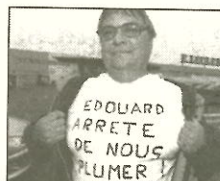
## Signes

Ira ? Ira pas ? P'têt' ben qu'oui ? Ou p'têt' çui là plutôt qu'un autre ? Quand on s'approche du remaniement annoncé, les rumeurs vont bon train (à l'heure des grèves, on ne sait pas si les trains vont bon train) sur le prochain gouvernement. Certaines donnent même l'actuel ministre de l'Agriculture à la tête de la nouvelle équipe. D'autres voient déjà Jean-Louis Borloo en grand manitou de Matignon, m'a-t-on dit. Déjà qu'on considérait le ministère de l'Environnement, depuis qu'il en a la charge, comme un état dans l'Etat, on n'ose imaginer son inflexion dans les arbitrages interministériels



Près d'une centaine de personnes s'est donné rendez-vous à la mairie de Vichères samedi pour soutenir le projet d'extension de la porcherie de Pascal Bouchet.

→ **PERCHE** p. 3  
**Du soutien pour Pascal Bouchet**



Les aviculteurs de la région ont manifesté vendredi dernier au sein du Centre Leclerc d'Olivet à côté d'Orléans.

→ **AVICULTURE** p. 4  
**Les éleveurs investissent Leclerc**



Le nouveau concept de distribution alimentaire initié par Patrick Violas, la Compagnie des Marchés, a été inauguré jeudi dernier à Barjouville.

→ **DISTRIBUTION** p. 6  
**La Compagnie des Marchés inaugurée**

**SYNDICALISME** p. 5

## Suppression programmée de l'exonération des cotisations salariales des jeunes agriculteurs